

## MON PETIT JOURNAL – CHRONIQUE DU 29 MARS 2020

Une bouffée d'oxygène tombe dans quelques familles...

Depuis une semaine, la crise s'aggrave. Depuis la fermeture du marché hebdomadaire, d'autres structures viennent de freiner leur marche.

Le marché journalier qui offrait une occasion d'achat de légumes vient de perdre sa valeur.

Pour ne pas fermer complètement, les autorités municipales ont alterné les jours : le petit marché de rue des légumes et du poisson se tient désormais les mardi, jeudi et samedi.

Il y a aussi un aménagement des transports collectifs : les voitures de 10 places ne prendront désormais que 4 voyageurs, les voitures à 7 places ne prendront que 3 passagers et le port du masque est obligatoire.

La vie du village qui était animée par les tams-tams, la musique, l'appel à la prière des mosquées, les cloches de l'église, les cris des enfants qui jouent, les joueurs qui s'entraînent est désormais silencieuse. Tout nous semble triste, très triste.

Les Sénégalais oublient encore parfois que l'on ne doit pas se saluer en se serrant la main. Ils se tendent la main et se rappellent aussitôt ; alors, ils se donnent des coudes. Cela fait rire les gens. D'autres, à la manière chinoise, se saluent en se tapant les pieds. Bref, la vie quotidienne est devenue difficile d'autant plus que chacun pense à comment il va faire pour subvenir aux besoins de sa famille avec ce manque d'activités.

Cependant, l'association FLORENT n'a pas cessé de venir en aide aux filleuls et aux familles nécessiteuses.

Quand j'appelle les parents des filleuls pour les informer du cadeau, c'est un ouf de soulagement car leur sac de riz est vide, les réserves de mil presque épuisées et la poche est vide à cause des activités arrêtées.

Je reçois mille mercis par jour et des prières qui certainement vont traverser les océans pour arriver jusqu'à vous. Les vraies prières qui viennent du cœur : "que Dieu vous protège du coronavirus, etc..."

Permettez-moi de vous transmettre la lettre ouverte d'une filleule de 3<sup>ème</sup> à sa marraine :

*"Ma très chère marraine.*

*Comme d'habitude, j'ai reçu la nourriture. Je vous remercie beaucoup de cette aide. Je vous en suis très reconnaissante. Je pensais que même si vous ne venez pas, vous n'allez pas m'envoyer le riz mais ce n'est pas le cas.*

*Je pensais même à vous écrire une lettre pour vous parler de cette inconnue, de cette maladie qui nous tourmente depuis un bon bout de temps.*

*Je prie au Bon Dieu et la Vierge Marie de vous préserver. J'espère que ce cauchemar va vite se terminer.*

*Bises à ta famille. Je vous embrasse très fort.*

*Ta petite fille.*

*Aïssatou"*

Voilà donc chers amis, l'association FLORENT a à nouveau mis la main à la poche pour acheter encore quelques dizaines de sacs de riz pour ses filleuls sans compter du surplus des sacs pour quelques familles de nécessiteux qui sont hors parrainage.

Aujourd'hui, rendez-vous avec les habitants de FOUA-FASSANA pour la réunion du robinet (cf, Chronique du 26 mars 2020).

La population de FOUA a apprécié avec justesse notre venue et se frotte les mains en attendant l'arrivée du liquide précieux.

"Vive l'association Florent" selon les termes traduits mot à mot par l'assistance.

Mon deuxième journal prend fin sur cette dernière information. A bientôt.

Merci et bisous de NGUÉNIÈNE à toutes les lectrices et lecteurs.

***Michel Gigi DIOUF***

***Correspondant et représentant de l'association FLORENT au SÉNÉGAL***